

Un nouveau procès en sorcellerie contre la Tradition

Author : spo

Categories : [Informations](#)

Date : 14 avril 2010

Après avoir reçu le communiqué de France 2 annonçant la diffusion le 27 avril prochain d'un reportage consacré « à l'Extrême-droite du père » dans le cadre de l'émission « Les Infiltrés », j'ai cru bon de reproduire sur ce blog l'entretien que Daniel Hamiche, directeur de la rédaction de [Riposte-Catholique](#), a accordé pour mettre en garde contre le montage soviétiforme auquel se livre les responsables de cette émission. Avec les méthodes des Infiltrés, on a affaire non seulement à une nouvelle forme de journalisme – je cache ce que je suis pour mieux faire connaître ce que vous êtes sensés cacher – mais aussi à une nouvelle forme de police et de justice. Le journaliste se transforme en « indic » mais un « indic » qui émet lui-même le jugement, réservé habituellement au Juge. Tout cela au nom de la démocratie et du respect des opinions. Malheureusement, certains attitudes donnent des munitions à ces pratiques qui rappellent celles de l'Allemagne, entre 1933 et 1945, puis entre 1945 et 1989. Derrière un groupuscule, infime « partie » qui est loin de représenter le « tout », il s'agit d'atteindre le milieu traditionaliste dans son ensemble et par lui le Pape Benoît XVI qui est le Pape qui a permis la célébration de la messe traditionnelle et qui a levé l'excommunication frappant les évêques de la Fraternité Saint-Pie X. Témoin direct de ce nouveau procès en sorcellerie, Daniel Hamiche explique ci-dessous le déroulement des événements.

Daniel Hamiche, directeur de la rédaction de Riposte-catholique et rédacteur du blog Americatho, était invité cet après-midi à un débat enregistré (diffusé mardi 27 avril à 22h55 sur France 2) faisant suite à un reportage consacré aux catholiques de tradition. Il a bien voulu nous raconter en exclusivité son déroulement.

Riposte-catholique : vous venez de quitter le plateau de France 2 pour une émission enregistrée sur les « traditionalistes ». Comment la chose s'est-elle passée ?

Daniel Hamiche : c'est passé !

Que voulez-vous dire ?

Je pensais qu'il s'agissait d'un magazine sur la question des traditionalistes en France. Mais ce ne fut pas exactement le cas...

Vous pouvez préciser ?

Il s'agissait en fait d'un magazine produit par Capa Télévision pour le compte de France 2 et animé par David Pujadas. Ce magazine a pour titre « Les Infiltrés ».

Mais en quoi ce ne fut pas exactement le cas ?

Il ne s'agissait pas d'un magazine faisant le point sur le courant traditionaliste en France, mais d'une charge – qui n'était pas celle de la Cavalerie légère, croyez-moi – contre le traditionalisme catholique.

Et alors ?

Comme l'indique le titre de l'émission, des journalistes se sont "infiltrés" dans un groupe dit « traditionaliste » à Bordeaux pendant plus d'un an pour trouver des arguments à charge contre lui, en particulier, mais contre le traditionalisme en général. Ce groupe, Dies Irae – ses membres le nomment « DI » –, et dont j'ignorais jusqu'à l'existence, est en fait une petite formation de la droite radicale. Par les moyens de l'infiltration et des caméras cachées, les reporters donnent aux spectateurs une image vraiment peu recommandable de ce

groupe.

Par exemple ?

On pourra s'en rendre compte mardi 27 avril prochain en seconde partie de soirée (22h55). Les axiomes de base du reportage sont les suivants : traditionalistes = nazis ; écoles hors contrat = couveuses de fascistes ; prêtres en soutane = aumôniers de la L.V.F. La "reductio ad hitlerum" en quelque sorte...

Attendez, c'est grave tout cela. Dites-nous en plus...

Ce groupe Dies Irae, tel qu'on s'en fait une idée en visionnant le reportage – mais ce n'est qu'une idée, et c'est celle qu'on veut évidemment mettre dans la tête des téléspectateurs –, est composé d'extrémistes racistes formatés pour tuer les « Arabes » et les « Juifs » au nom de Dieu dans une improbable « croisade » et parce qu'ils sont « traditionalistes ». L'école hors contrat rattachée à la paroisse Saint-Éloi de Bordeaux est une fabrique de jeunes fascistes puisqu'on y entend des jeunes enfants chanter des chants ou proférer des propos antisémites. Cela, je dois l'avouer, m'a mis plutôt mal à l'aise. Quant aux prêtres desservant la paroisse ou attachés à cette école hors contrat, ce sont des "complices" avérés – au pis – ou inconscients – au mieux – de ces "racistes-fascistes-antisémites".

Quelle ligne de défense avez-vous adoptée ?

Vous avez raison de parler de "ligne de défense" parce que de témoins que nous entendions être du traditionalisme en France, nous nous sommes retrouvés dans la situation d'accusés de complicité de délits abominables.

Quand vous dites "nous", c'est qui ?

Dieu merci, j'avais à mes côtés l'abbé Paul Aulagnier. Nous sommes montés à l'échafaud

ensemble : l'issue n'est pas très sympathique mais c'est mieux de s'y avancer avec un bon camarade. Rassurez-vous, nous avons gardé la tête sur les épaules...

Et les autres ?

Un très beau "plateau" d'habitues, pour la plupart, des autres plateaux de la télévision publique, privée et galactique. Nihil novi sub sole. L'abbé Alain de la Morandais, que je n'imaginai pas aussi viscéralement hostile aux traditionalistes – lui qui a célébré une messe pour Louis XVI pour des fidèles qui n'étaient pas vraiment partisans de la théologie de la libération – et aux admirables efforts de Benoît XVI pour l'unité des catholiques, et particulièrement agressif contre l'abbé Aulagnier qui a fait une très bonne prestation, Caroline Fourest, fort jolie femme au demeurant mais pertinace dans sa détestation de ce qu'elle nomme les « intégrismes » et plus particulièrement de sa version prétendue "catholique", Gilles Savary, vice-président socialiste du conseil général de Gironde, qui en a profité pour régler ses comptes avec Alain Juppé ce qui a provoqué chez moi un début de bâillement, Frédéric Lenoir du Monde des Religions, au fond assez proche de Caroline Fourest mais invitant gentiment après l'émission l'abbé Aulagnier à mettre de l'ordre sans sa maison (l'IBP je suppose), un inspecteur général de l'Éducation nationale de Gironde ayant diligenté une enquête sur l'école hors contrat de Bordeaux dont la conclusion fut qu'elle n'était pas aux normes (dont je n'ai pas très bien compris si elles étaient idéologiques ou sanitaires), et, invité surprise, puisque je ne l'ai su que sur le plateau, Mouloud Aounit, président du M.R.A.P. et professionnel de l'antiracisme...

Personne de la Conférence épiscopale ?

Non, personne. La production avait pourtant invité un représentant officiel à cet enregistrement, mais le diacre proposé par la Conférence ne semble pas avoir été agréé par les producteurs pour une raison que j'ignore.

Revenons à votre ligne de défense...

Dans le peu de temps dont j'ai disposé (8 invités pour 52 minutes, ce n'est pas le "grand oral" de l'E.N.A.), j'ai dénoncé les caricatures de ce reportage : la caricature donnée de ce groupe DI, la caricature de l'assimilation du traditionalisme en général avec ce groupe en particulier, et la caricature des écoles hors contrat avec ce que le reportage nous disait de celle de Bordeaux.

C'est tout ?

Non ! j'ai dû faire encore trois ou quatre saillies – dont on verra bien ce qu'il restera au montage – en rappelant que les cimetières catholiques aussi étaient profanés, alors que Caroline Fourest ne parlait que des cimetières musulmans et israélites, les persécutions extrêmes contre les chrétiens, allant jusqu'à la mort, alors que Mouloud Aounit ne parlait que « d'antisémitisme » et « d'islamophobie », et en rappelant à un Père de la Morandais particulièrement sarcastique que j'étais un catholique qui n'avait jamais quitté l'Église et que j'étais même paroissien d'une paroisse dont il fut le curé à Paris, il y a à vrai dire de nombreuses années. Cela semble l'avoir surpris tant ses préjugés sont enracinés.

Quel bilan tirez-vous de tout cela ?

Une certaine gêne. Non pas d'avoir été "piégé" – j'ai l'habitude des plateaux de télévision... –, mais de n'avoir pu, qu'en toute dernière minute, dire tout le bien que je pensais des efforts de Benoît XVI pour la réconciliation des catholiques. C'était cela le vrai sujet d'un magazine sur les « traditionalistes ». On est passé à côté une fois de plus. L'ancien maire juif de New York, Ed Koch, vient d'écrire dans un quotidien israélien que la campagne des médias américains contre l'Église et Benoît XVI n'avait rien à voir avec l'information. Il a bien raison et je viens de le constater. Ce n'est pas un "scoop".

Propos recueillis par Arthur Leroy